

m'avez jamais témoigné la tendresse, les soins, l'intérêt que les autres pères ont pour leurs enfants. Le meilleur temps de ma vie est celui que j'ai passé loin de vous, et cela ne devrait pas être. Vous verrez, mon père, un jour viendra où vous me pousserez à bout; je requitterai cette maison, j'irai gagner ma vie je ne sais où, et...

—Vous oubliez que vous n'avez pas besoin de travailler, Béatrice; votre mère vous a laissé cent mille francs.

—Que m'importe ! Plus tard, oui, plus tard, ajouta-t-elle avec un regard rêveur, je serai forcée de vous la demander, cette fortune; mais, en attendant, le pain que je mangerai chez les autres me sera moins amer que celui de mon père.

Elle se leva et jeta l'eau bouillante sur les petites feuilles noires assemblées au fond de la théière.

—Vous voulez que j'épouse votre ami ? poursuivit-elle en fixant un regard étrange sur son père; laissez-moi vous dire une chose: quand bien même j'aimerais passionnément cet homme, je ne "pourrais" ni ne "devrais" l'épouser.

Et, de la voix, elle souligna ces mots.

—Vous êtes mystérieuse, ma fille, fit le professeur d'un ton ironique.

—Mon père, reprit-elle avec lenteur, s'il y a un secret dans ma vie, ne me le reprochez pas; c'est vous qui en êtes cause.

Bichette termina "Les Traîneaux" par un majestueux accord qui fit trembler les bobèches des bougies. Le tabouret du piano tourna brusquement sur sa vis, et Kate nous présenta son frais visage.

—Eh bien ! ce thé ? dit-elle; il est écrit qu'il ne se fera pas ce soir ?

—Tout est prêt répondit Mater Dolorosa de sa douce voix; viens vite, ma chérie; asseyez-vous monsieur René, nous vous avons fait attendre longtemps.

Je vous assure que la cérémonie ne dura guère. Le Révérend se brûla en avalant son breuvage bouillant, et, par distraction, sucra ma tasse déjà

sucrée, au lieu de la sienne. Bichette riait sournellement.

Quant à moi, je me hâtais aussi; évidemment, ma place n'était plus dans ce petit cercle de famille où s'agitait une question épineuse, drame intime, auquel on ne me savait pas initié. Le Révérend acheva toutefois avant moi et sortit en fermant bruyamment la porte, me laissant seul avec les jeunes filles, à l'encontre des convenances.

—Mon oncle est en colère, insinua Bichette en simulant un petit frisson de terreur.

Mater Dolorosa avait encore sa tasse pleine devant elle, et demeurait songeuse au fond de son petit fauteuil.

—Bois donc, fit Bichette, ton thé sera froid, Béatrice.

—Je ne peux pas, répondit la jeune fille avec effort, et repoussant la tasse que lui offrait sa cousine.

Elle était pâle, et ses yeux sombres semblaient s'être encore agrandis.

Bichette la considéra avec inquiétude; cette enfant riieuse, cette fillette insoucianta savait devenir sérieuse quand elle voyait souffrir ce qu'elle aimait; et elle aimait bien sa grande soeur Béatrice, comme elle l'appelait souvent.

Je me levai, balbutiai quelques mots de politesse et sortis. Après avoir remis mon paletot dans l'antichambre, j'allais gagner l'escalier, lorsque je m'aperçus que j'avais oublié mon bagage d'étudiant. Je revins sur mes pas et soulevai la portière du salon. Elles ne me virent ni ne m'entendirent, et je n'osai avancer.

Mater Dolorosa était toujours dans son fauteuil, mais sa pâleur m'émut douloureusement, et il y avait quelque chose d'indéfinissable dans l'éclat fiévreux de ses grands yeux; une ombre solennelle couvrait son visage. Kate était agenouillée sur le tapis, et posait câlinement sa tête dorée sur les genoux de sa cousine.

—Ma bien-aimée, murmurait celle-ci d'une voix douce et triste, si je t'abandonnais, si je quittais cette maison, me pardonnerais-tu ?

—Non, oh ! non, répondit vivement